

## Le Loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure ;

Un Loup survint à jeun,  
qui cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux attirait.

«Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?  
Dit cet animal plein de rage ;  
Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté  
Ne se mette pas en colère;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vais désaltérant  
Dans le courant,  
Plus de vingt pas au-dessous d'elle ;  
Et que par conséquent,  
en aucune façon,  
je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;  
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?  
Reprit l'Agneau,  
je tôte encor ma mère.

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

- Je n'en ai point.

- C'est donc quelqu'un des tiens

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos bergers et vos chiens.

On me l'a dit: il faut que je me venge.»

Là-dessus, au fond des forêts  
Le Loup l'emporte, et puis le mange,  
Sans autre forme de procès.

*Jean de La Fontaine*